

Explication linéaire du Texte 9 : Anna de Noailles, « La vie profonde », *Le Cœur innombrable*, 1901.

Éléments pour l'introduction :

- Anna de Noailles est une aristocrate d'origine roumaine et grecque (1876-1933).
- Poétesse prolifique et romancière, elle fait partie de la haute société parisienne de l'époque. C'est une grande amie de Marcel Proust. Les grands auteurs de l'époque la considèrent comme une des leurs.
- L'Académie française lui décerne un prix pour son premier recueil *Le Cœur innombrable*.

Analyse du titre : « La vie profonde »

Il annonce le thème du poème : « la vie ». L'adjectif « profonde » a une connotation positive ici et renvoie à une certaine plénitude.

Strophe 1 : Premier mouvement – vivre comme un arbre.

Strophe composée d'une seule phrase de type exclamatif qui exprime donc une émotion que l'on peut interpréter comme un encouragement assez vif, un conseil appuyé. Les verbes utilisés sont à l'infinitif ce qui efface tout sujet, confèrent une dimension universelle aux conseils prodigués et donne une impression dynamique au poème.

V.1 « Être »	Verbe à l'infinitif	Conseil, encouragement
V.1	Comparaison	Association de l'humain à l'arbre (forme de végétalisation de l'humain) : rapport étroit, symbiotique de l'humain à la nature.
V.2	Verbe à l'infinitif	Verbe d'action qui renforce la dynamique de l'injonction.
	Comparaison	Mise en relation des désirs humain et des feuilles de l'arbre. Insiste sur le parallèle entre l'humain et l'arbre.
	Allitérations en [R]	Souligne la profondeur de l'injonction et la conviction de l'autrice au sujet de la symbiose entre l'homme et la nature.
V.3	Verbe à l'infinitif « sentir »	Verbe de perception, renvoie aux sens.
	Rythme ternaire	Insistance de l'injonction à vivre profondément, liée aux trois temps que rythment les trois verbes à l'infinitif.
	Antithèse « nuit paisible »/ « orage »	Insiste sur l'importance des émotions en dépit des circonstances.
V4	Métaphore	Associe l'homme et les végétaux en associant métaphoriquement la « sève » et le sang (« affluer dans ses mains »)
	Adjectif : « universelle »	Confirme la parenté entre les humains et les arbres et donc la symbiose révélée entre l'homme et la nature.

Une première strophe dynamique grâce à l'emploi des verbes à l'infinitif qui met en relation les humains et les arbres afin de célébrer la vie et d'encourager à vivre pleinement, profondément. Le système de rimes embrassées participe également du rapprochement entre l'humain et la nature, car les rimes « humain » - « mains » embrassent les rimes « feuillage » - « orage ».

Strophe 2 : Deuxième mouvement – La buée humaine comme émanation des sensations et des sentiments.

Strophe composée à nouveau d'une seule phrase de type exclamatif.

V.5	Verbe à l'infinitif « Vivre »	Écho au titre et à l'injonction développée dans la première strophe.
	Champ lexical de la mer	Changement de lieu par rapport à la 1 ^{re} strophe (Symbiose entre l'humain et la nature, sous toutes ses formes).
V.5 et 6	Références à différents sens	Ce qui oriente la définition du verbe « vivre » : ouvrir ses sens et laisser libre cours à ses émotions.
V. 6	Métaphore « le sel des embruns et des pleurs »	Symbiose entre l'humain et la nature.
V. 7	Antithèse « joie » / « douleur »	Injonction à vivre profondément quelles que soient les émotions.
V. 7	Synesthésie « Goûter chaudement »	Mêle le goût et le toucher : englobe toutes les sensations et suggère la profondeur, l'intensité qu'il faut accorder à l'acte de vivre.
V. 8	Métaphore « Buée humaine »	La somme des émotions est assimilée à une entité naturelle, marquant ainsi le lien entre les humains et la nature.
	« espace »	Écho à « universelle » v.4 : confirme la symbiose entre l'homme et l'univers. (la nature prend une dimension cosmique).

Strophe 3 : Troisième mouvement – Évocation mystique de l'univers.

Strophe composée de phrases déclaratives.

V.9	Verbe à l'infinitif « Sentir »	Verbe de perception, renvoie aux sens.
	Accumulation « l'air, le feu et le sang »	Association de deux éléments de l'univers avec le « sang » dans le cœur qui souligne la fusion entre l'humain et la nature au sens large.
	« Sentir dans son cœur vif »	Infinitif qui encourage à percevoir l'univers qui habite son cœur (référence au titre du recueil) : vision mystique ¹ .
V.10	Comparaison	Sensation dynamique qui souligne l'effort nécessaire pour vivre pleinement.
V.11	Verbes d'action à l'infinitif	« S'élever » à une dimension religieuse ou pour le moins mystique Il s'agit de prendre de la hauteur sur le plan spirituel ». « pencher » renvoie également à la prière. La divinité consacrée étant la nature.
	Parallélisme de construction « s'élever au réel/pencher au mystère » + antithèse « réel »/ «mystère »	La composition du vers insiste sur l'antithèse et donc sur la dimension mystique du rapport à la nature.
V.12	Parallélisme de construction « le jour qui monte »/ « l'ombre qui descend » + antithèses « jour »/ « ombre » et « monte »/ « descend »	La composition du vers insiste sur l'antithèse

Nombreuses allitérations en [R] tout au long de la strophe qui renforce la détermination avec laquelle sont formulés les conseils.

1- Le mysticisme est un cas particulier de la spiritualité. On parle surtout d'expérience mystique, d'une sensation de faire un avec la nature, avec Dieu, l'Unique Réalité.

Strophe 4 : Quatrième mouvement – La place et rôle du poète.

V.13	Comparaison qui débute par l'outil de comparaison « comme »	Retarde la révélation de l'objet du vers (v.14)
V.14	Comparaison	Mise en relation de la couleur du coucher de soleil avec la couleur du cœur (symbiose entre l'humain et la nature)
V.13 et 14	Champ lexical de couleurs rouges ou vives : « pourpre », « cerise », « vermeil », « flamme »	Association par la couleur du coucher du soleil et du cœur.
V.15	Nouvelle comparaison	Retarde syntaxiquement la révélation proposée au vers 16.
	Comparaison	Association de « l'aube » et de « l'âme » : mise en relation de l'humain avec la nature au sens large.
	« appuyée » : personnification de « l'aube »	Symbiose entre l'âme et l'aube : dimension mystique de l'évocation.
V.16	Personnification de « l'âme »	Indique la place que l'autrice recommande au poète (« au bord du monde » et son attitude ou son rôle « l'âme qui rêve »)